

entrée est formée par deux *jetées* ayant, celle de l'E., 628 m., celle de l'O., 685 m. de long., entre lesquelles s'ouvre un *chenal* (75 m. de larg., 7 m. de profond. en morte eau), donnant accès dans l'*avant-port* (6 hect. 50 ares; 870 m. de quais). Le quai du Pollet, affecté au stationnement des barques de pêche, est contigu à la cale du même nom, qui sert à la visite, à la réparation et au chauffage de ces bateaux, tandis que le quai voisin du Carénage est destiné à la réparation des grands navires. En face de ce dernier quai, sur l'autre rive du bassin, se développe le quai de la Poissonnerie, où, en aval, stationnent les paquebots faisant, à heures fixes, jour et nuit, le service de Dieppe à Newhaven et où les pêcheurs débarquent leurs cargaisons.

Le *chenal du Pollet* ou *nouveau chenal* fait communiquer l'*avant-port* avec l'*arrière-port* (4 hect.; 280 m. de quais; 6,000 m. carrés de terre-pleins), destiné aux navires de fort tonnage. En arrière s'étendent 4 bassins à flot (13 hect. 75 ares; 2,800 m. de quais; 150,000 m. carrés de terre-pleins) : le *bassin Bérigny*, le *bassin Duquesne*, le *bassin de mi-marée* et le *nouveau bassin* (poste de torpilleurs). L'aménagement du port comprend un gril de carénage, une grue d'une force de 30 tonnes, 19 grues à vapeur et une forme de radoub, longue de 118 m. Un *entrepôt réel* des douanes est établi sur le quai de l'*arrière-port*, près du chemin de fer.

Le port est signalé par 5 *phares* : à 10 m. de l'extrémité de la jetée E., 3 feux fixes blancs; sur le musoir de la jetée O., feu d'horizon blanc, secteur fixe rouge, avec cloche de brume; sur le prolongement de la jetée O., à 57 m. du précédent, feu d'horizon vert. Le port de Dieppe est principalement en relations avec l'Angleterre et les pays du nord de l'Europe. Les objets qui constituent le commerce d'importation sont surtout du pétrole, la houille anglaise et les bois du Nord.

La grande pêche de la morue près des bancs de Terre-Neuve et sur les côtes d'Islande, ainsi que la petite pêche (hareng, maquereau), occupent un grand nombre de bateaux dieppois.

L'*orphelinat de Notre-Dame des Flots*, qui a pour but de recueillir les fils des marins morts en mer, comprend un orphelinat de jeunes filles et des fourneaux économiques.

Dieppe est renommé pour ses ouvrages d'*ivoirerie*, petits chefs-d'œuvre de gout, d'art et de patience, et pour sa dentellerie. Elle possède aussi des scieries à vapeur, une *manufacture de tabacs* (1,500 ouvriers ou cigarières), des ateliers de construction de machines marines et de chaudronnerie, des chantiers de construction de navires, des saleries, corderies, fabr. de produits céramiques (on peut visiter celle de MM. Legros), huileries et une fabrique de papiers occupant plusieurs centaines d'ouvriers. Il existe à Dieppe un *tribunal* et une *chambre de commerce*.

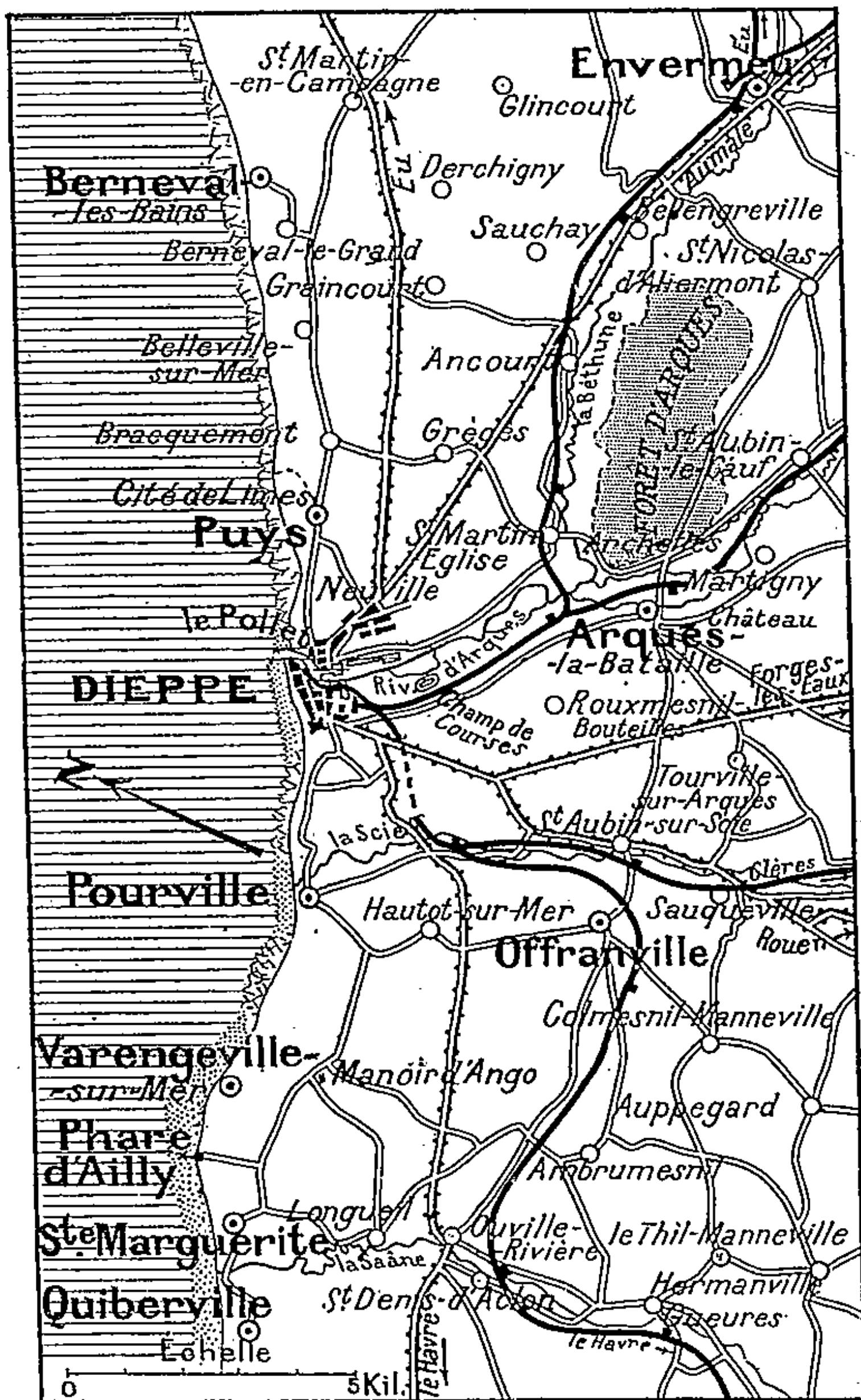
Environs de Dieppe.

1° Puys et Cité de Limes (*petite station balnéaire; camp antique; omnibus pour Puys, place du Puits-Salé et au café Suisse, 60 c.; voit. particulière, 7 fr. aller et ret., pourboire non compris; il est préférable de s'y rendre à pied par la falaise, 50 min. env.*). — Un pont tubulaire en fer sur le canal du Pollet relie Dieppe au faubourg du *Pollet* (*église moderne en briques, avec peintures murales de Mélicourt-Lefebvre et Duchesne*). Presque tous les Polletais vivent des produits de leur pêche et passent la plus grande partie de leur vie en mer. Laissant à dr. la route de voit., on gravit la falaise sur laquelle vint s'établir Talbot lorsque, au xv^e s., il fit le siège de Dieppe; des pans de mur et des caves que l'on remarque, des quais du port, dans les flancs de la falaise, pourraient bien être les derniers vestiges du fort élevé par le célèbre général anglais.

Laissant à g., au delà de l'emplacement de la bastille, la chapelle moderne de *Notre-Dame de Bon-Secours* (style du XII^e s.), but de pèlerinage, et le sémaphore, il faut suivre le sentier que bordent les poteaux du télégraphe, jusqu'à Puy.

3 k. (4 k. par la route, 2 k. par la plage) **Puys** (hôt. *Château de Puys* : déj. 5 fr., dîn. 6 fr.; hôt. - restaurant *des Fauvettes*, situé dans un joli vallon, se compose d'élégantes villas et d'un bel hôtel construit en terrasse sur le versant de la falaise N. La station doit son existence à Alexandre Dumas fils, dont le père y mourut le 5 déc. 1870, et qui attira à sa suite des artistes, des écrivains, Montigny, directeur du Gymnase, M. Turquet, Mme Carvalho, qui est morte dans sa villa de Puys en 1895, Vollon, Carpeaux, etc. Une chapelle gothique moderne, en briques, est desservie pendant la saison. La plage, formée de galets et où se trouve un petit établissement de bains de mer, devient, en partie, à marée basse, une plage de sable où les enfants peuvent prendre leurs ébats. Des souterrains creusés dans le roc et appelés *goves* servent de caves aux habitants. Un puits artésien alimente la localité d'eau potable.,


[Les baigneurs de Puys peuvent aller visiter à l'O. la plage de Berneval en passant par Bracquemont et Belleville. Le chemin de (1 k. 8) *Bracquemont*, encaissé entre des haies d'arbres, est une charmante promenade. — 4 k. 2. *Belleville-sur-Mer* offre un clocher du XIII^e s.; dans un petit vallon



conduisant à la mer, le *Fond-de-Belleville*, est une butte antique appelée *la Torniole*. — 6 k. Berneval (V. ci-dessous).]



Si, au delà du vallon de Puys, on avance toujours, en se maintenant à g., en vue de la mer, on ne tarde pas à découvrir un long remblai de circonvallation, tout gazonné, dont le pied est bordé, de chaque côté, par un fossé; des monticules ou tombelles sont semés sur ce plateau d'une grande étendue, qu'un vallon divise en deux parties: c'est un ancien camp appelé **la Cité de Limes**. Continuellement érodé par la mer, il a dû être plus vaste qu'aujourd'hui (50 hect.). Il offre la figure d'une équerre dont le côté oblique est déterminé par la falaise et dont les deux autres sont formés, l'un au S. par la valleeuse de Puys, l'autre à l'E. par une tranchée artificielle qui le sépare de Bracquemont. On a trouvé dans cet espace des restes d'habitations, des sépultures gauloises, romaines et mérovingiennes, et des haches en silex, ce qui indiquerait une origine préceltique. Il est à croire que la Cité de Limes, appelée aussi dans quelques vieux documents cité d'*Olyme*, renferma jusqu'au moyen âge un fort noyau de population diminué par les premiers accroissements de Dieppe et plus tard dispersé. Le titre paroissial de « Curé de Limes » existait encore, mais exclusivement honorifique, au xv^e s.

Si l'on ne veut pas revenir à Dieppe par le même chemin on peut aller prendre la route du Tréport, à 1 k. de Puys et à 3 k. de Dieppe. En descendant la longue côte de Neuville on jouira d'une fort belle vue.

2° Berneval (*petite station balnéaire*; 14 k. E.-N.-E.  service public en été, 1 fr. 25). — On sort de Dieppe par la grande rue du Pollet, origine de la route d'Eu, pour s'élever à 82 m. d'altit., en laissant à dr. *Neuville* (église de la seconde moitié du xvi^e s., avec deux vitraux, l'un du xvi^e s. restauré par Lussan, l'autre de 1620; maison de la Renaissance; vieille ferme appartenant à M. Coppinger), et courir en ligne droite sur un plateau. A dr., *Grèges* (église du xvi^e s., avec fonts baptismaux romans); à g., Puys, Bracquemont et Belleville-sur-Mer (V. ci-dessus). — 8 k. *Graincourt* (église avec petite porte romane à la façade N. et baptistère du xvi^e s.), ham. dépendant de *Derchigny* (église du xviii^e s., avec autel de marbre sculpté provenant de Gênes; château bâti par De Clieu, l'importateur du caféier dans le Nouveau-Monde). — On quitte la route du Tréport pour suivre à g. le chemin de

10 k. *Berneval-le-Grand* (église du xiii^e s.). Du centre du village un chemin rapide descend à

11 k. *Berneval-le-Petit* ou **Berneval-les-Bains** (hôt. : *de la Plage* ou *Bonnet*; *Grand-Hôtel*), station balnéaire située dans un vallon où se sont élevés des villas et deux hôtels. Une chapelle (1830) est le but d'un pèlerinage. Une route tracée sur le versant O. du vallon dessert les villas construites à mi-côte; cette route franchit sur une passerelle une haute tranchée par laquelle on parvient à la plage, dominée par une terrasse avec cabines de bains.

3° Arques (*ruines féodales dans une belle situation*; 6 k. S.-E.  et ). — Si l'on se rend à Arques à pied ou en voit. on suit une route qui remonte la vallée de la rivière d'Arques. Sortant de Dieppe par la *rue Thiers*, qui s'ouvre à l'extrémité O. du bassin Bérigny, on laisse à g. l'hôpital. Après avoir croisé le ch. de fer de Rouen la route court parallèlement à celui de Neufchâtel, à g.; elle passe devant le *château de Rosendal* (à dr.), puis elle laisse à g. le champ de courses et traverse le ham. de *Bouteilles* (vieille gentilhommière, nommée *Haqueménouville*, de la fin du xvi^e s., construite en grès et en caillou noir). Un peu au delà, sur le bord même de la route, à g., et à moitié chemin env. entre Dieppe et Arques, se dresse la *croix de la Moinerie* (xii^e s.).

4 k. 2. On dépasse à g. la station de *Rouxmesnil*, située en contre-bas